



Georges BRIATA

«Hymne à l'Europe» (2004) - Huile sur toile 146 x 114

UNION EUROPÉENNE

2019



Figure 1 europarl.eu

*LE DÉBARQUEMENT ALLIÉ EN AFRIQUE DU NORD

6

MERCREDI 31 JANVIER 2018 A 18 HEURES - CITE DES ASSOCIATIONS - 91, LA CANEBIERE -
13001 MARSEILLE

L'OPERATION TORCH présentée par Michelle PANNETIER – ALABERT, auteure de :

« Une jeunesse dans la tourmente »

LE RÔLE HISTORIQUE DE JEAN MONNET

Monique BELTRAME *présidente du Comité Européen Marseille – membre de la Fondation Jean Monnet pour l'Europe (FJME)*

*CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DE L'EUROPE

14

Mercredi 9 MAI 2018 A LA MAIRIE DU 2^{EME} SECTEUR 2, place de la Cathédrale 13002 MMARSEILLE

Sous la présidence de LISETTE NARDUCCI

Maire du 2^{ème} secteur- Conseillère départementale Bouches du Rhône - Conseillère métropolitaine

EUROPE RÊVE OU DÉSENCHANTEMENT *Monique BELTRAME présidente du Comité européen Marseille – membre de la fondation Jean Monnet pour l'Europe*

BREXIT jean -Gérard Lieberherr : *Membre de la Fondation Jean Monnet pour l'Europe- Mouvement Européen France*

HYMNE EUROPÉEN *par les petits violonistes de l'Ecole Internationale de Musique de Provence*

*CONSULTATION CITOYENNE SUR L'EUROPE

25

Organisée par la MAIRIE DU 2^{EME} SECTEUR, en partenariat avec LE COMITE EUROPEEN MARSEILLE ET LA MAISON DE L'EUROPE DE PROVENCE

Mardi 23 octobre 2018 Maire du 2^{ème} secteur -2, Place de la Cathédrale 13002 MMARSEILLE

QUELLE EUROPE VOULONS-NOUS ?

I - LE PASSÉ : Que reprochez-vous à l'Union Européenne ?

II - LE PRÉSENT : Pourquoi l'Europe est-elle nécessaire aujourd'hui ?

III – L'AVENIR : Quelles politiques européennes souhaitez- vous dans un proche avenir ?

*PARLEMENT EUROPÉEN – RÔLE ET ENJEUX

29

Jeudi 29 novembre 2018 au Restaurant le Marcello- 29, Place aux huiles Marseille

Organisé par Dominique MURACCIOLI- *présidente de l'Union Féminine Européenne*

Conférencière : Monique BELTRAME

*Nombreux articles dans la Presse et sur le WEB



« Les grandes réalisations de notre histoire n'ont jamais été que des rêves avant de devenir des réalités » (Henry Kissinger)

LE DÉBARQUEMENT ALLIÉ EN AFRIQUE DU NORD

Mercredi 31 janvier 2018 à 18 heures - Cité des Associations - salle Phocée – 91, La Canebière - 13001
Marseille

L'opération TORCH présentée par Michelle PANNETIER – ALABERT, Auteure de :
« Une jeunesse dans la Tourmente »

Le rôle historique de Jean MONNET par
Monique BELTRAME

Présidente du Comité européen Marseille

CA de la Fondation Jean Monnet pour l'Europe

Informations : cemeurope@gmail.com - tél. 04 91 81 53 10 - www.comiteeuropeen.eu

Entrée libre et gratuite



.....

« Il est peu d'hommes dont on puisse dire que leur vie a donné une tournure nouvelle à l'époque où ils vivaient. Il en est moins encore qui ont su s'élever au-dessus de la gestion des affaires quotidiennes pour concevoir un idéal auquel ils se sont ensuite attachés pour donner corps. On peut dire, je pense, sans risque d'erreur, qu'aucun homme en ce monde n'a marqué et modifié la vie politique de notre époque plus que celui que nous honorons aujourd'hui. »

(Allocution d'Henri Kissinger, ancien Secrétaire d'Etat des Etats-Unis, à l'occasion de la remise du Prix Grenville Clark à Jean Monnet - Paris le 15 novembre 1975).

Cette manifestation a suscité un grand intérêt comme en témoignent ces commentaires :

Je tenais à te féliciter pour le haut niveau de cette soirée avec "le débarquement allié en Afrique du Nord" par Michellé PANNETIER-ALABERT, remarquable, et toi, Chère Monique, ton brillant exposé, sans notes, sur Jean MONNET. BRAVO !!!

C'était parfait et nous nous sommes tous régalés à vous écouter toutes les deux ...

Marie-Juliette Labarre



...Permettez-moi tout d'abord de vous féliciter pour la grande qualité de la conférence d'hier soir sur "Le débarquement allié en Afrique du Nord" et "Le rôle de Jean Monnet".

Celle-ci fera date et j'y ai pris beaucoup de plaisir et d'intérêt à écouter Madame la Présidente, Monique Beltrame ainsi que Madame Michellé Pannetier-Alabert. En souvenir, je vous joins quelques clichés (très basse résolution) dont certains concernent des épisodes historiques ou témoignent de la présence massive de l'assistance...

Michel Pautot

NB. Vidéo de la soirée : <https://www.youtube.com/watch?v=zxH9n0e0hIY>

1^{ère} partie du colloque

LE DÉBARQUEMENT ALLIÉ EN AFRIQUE DU NORD

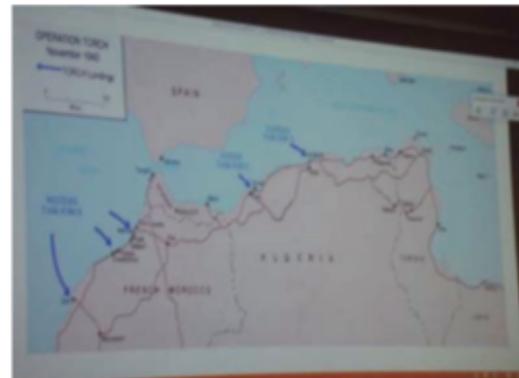
Par Michelle Pannetier-Alabert



Née au Maroc, Michelle Pannetier-Alabert, ancienne Conseillère de Chambre régionale des comptes, consacre sa retraite à écrire des romans, puisant son inspiration dans la saga familiale depuis les débuts de la conquête coloniale en Afrique du Nord. Son roman « Une jeunesse dans la tourmente » est inspiré des souvenirs familiaux qui s'inscrivent dans le cadre historique du Débarquement. La vie restituée par le roman permet de participer à l'émotion et d'apprécier l'élan patriotique des Français d'Afrique du Nord, pris dans la tourmente de l'histoire, pour devenir des acteurs de la renaissance

de l'armée française.

Michelle Pannetier-Alabert a commencé la séance par la présentation du *Débarquement des Alliés en Afrique du Nord* qu'elle a traité en historienne et non en romancière. Elle a passionné la salle par un exposé remarquable



-Documents concernant l'opération militaire ;

-You tube <https://www.youtube.com/watch?v=zxH9n0e0hIY>

DÉBARQUEMENT ALLIÉ EN AFRIQUE DU NORD

2^e partie de la Manifestation du 31 01 18 Cité des Associations 31 janvier 2018

L'Histoire méconnue de JEAN MONNET, concepteur de l'Europe

Lier Jean Monnet au débarquement américain peut paraître surprenant, lui le Père de l'Europe. En quoi sa présence en Afrique du Nord le relie-t-elle à la construction européenne ?

C'est la série de catastrophes qui marquent le XX^e siècle avec la menace d'engloutir notre civilisation, qui pousse ce jeune négociant charentais, doué d'un esprit clair et logique, d'un caractère trempé et tenace, indifférent aux honneurs mais efficace, à s'engager dans la marche de l'histoire. Depuis la création des *Exécutives* dont il est l'inspirateur durant la première guerre mondiale, **il est convaincu de la nécessité de la construction d'une Europe unie pour garantir à la France sa pérennité et la sauver du désastre** des 2 guerres mondiales. Cette idée ne le quittera jamais malgré les événements tragiques qui entravent la réalisation d'un tel rêve.



« **Nous avons gagné la guerre mais perdu la paix** » s'est-il exclamé après la signature du Traité de Versailles signé avec l'Allemagne le 28 juin 1919 suivi du traité du Trianon le 4 juin 1920, officialisant la dislocation de l'Empire Austro-Hongrois. Ces Traités sont le terreau de la seconde guerre mondiale.

« **L'entre-deux-guerres a été cette parenthèse où s'est consommée toute une génération de survivants. A peine 15 ans ont séparé les ultimes convulsions de la 1^e Guerre et les secousses annonciatrices de la Seconde. (Jean Monnet Mémoires)**

Jean Monnet ne ménage pas ses efforts depuis qu'il voit poindre l'hydre du fascisme. Il rentre à Paris. Après le désastre de Munich en septembre 1938 Edouard Daladier l'envoie auprès de Roosevelt pour passer une commande d'avions. Il faillit réussir. Trop tard, les bombardiers servirent à la Royale Air force.

Homme de courage et de ténacité, cette immense déception ne lui fait pas baisser les bras. Devenu, sur le modèle des exécutives, président du Comité de Coordination franco-britannique il faillit réaliser l'Union Act entre la France et la Grande Bretagne – projet inouï si Pétain ne s'était emparé du pouvoir. Homme de courage et modèle de persévérance, cette immense déception ne lui fait pas baisser les bras. Il est convaincu que l'issue de la guerre se joue aux États-Unis et devient le représentant des intérêts britanniques auprès de Roosevelt

Pour lui il ne s'agit pas simplement d'alimenter le Royaume Uni en avions mais de convaincre le Président des États-Unis à devenir **l'arsenal des démocraties**. Tâche immense qui souligne les qualités diplomatiques de Jean Monnet au plus haut niveau. Il faut vaincre le courant isolationniste et annuler le neutrality Act étanusien. Mais la guerre sous-marine à outrance jusque dans les ports américains et l'anéantissement de la flotte américaine à Pearl Harbour le 7 décembre 1941 font basculer l'opinion publique. C'est alors que le Président des États-Unis, Franklin Delano Roosevelt, est en mesure d'annoncer le *Victory program* le 6 janvier 1942. Jean Monnet est à ses côtés lorsqu'il l'annonce à la radio et explique que les USA sont *l'Arsenal des Démocraties* pour libérer le monde de la barbarie.

Maintenant que le Victory program permettait aux Alliés de commencer des opérations militaires, Jean Monnet estimait que son rôle n'était plus à Washington mais au cœur des affaires françaises. **Libérer la France pour fonder l'Europe tel est le cœur de sa pensée.**

-- UNE MISSION EN AFRIQUE. Les États Unis se sont enfin engagés. La première étape c'est le **débarquement en Afrique du Nord**. Il a eu lieu le **8 novembre 1942**. Ce pourrait être le point de départ de la libération du continent. **Pour Jean Monnet l'Afrique du Nord c'est déjà la France**. C'est le

moment de préparer l'engagement direct de la France dans la Victoire. Il en pressent les difficultés et les risques d'échec

En effet *l'opération Torch* (8 Novembre 1942) avait remporté un succès militaire notoire mais fragile. Jean Monnet découvrait par la presse à Washington les difficultés que rencontraient les forces alliées, sa place était là-bas. En effet 117.000 hommes seulement avaient débarqué sur 2000 Kms de côtes. Il en eut fallu 500 000 pour neutraliser toutes les forces ennemies. En certains endroits au Maroc la résistance sporadique des Français de Vichy inquiétait les Alliés. Les Vichystes s'étaient empressés de livrer aux Allemands la Tunisie juste le temps de permettre des déportations massives. Eisenhower n'avait pas la force militaire nécessaire pour conquérir ou occuper ce territoire. Telle n'était d'ailleurs pas l'intention des Américains. Ils espéraient au contraire trouver un accueil qui aurait permis de bénéficier de nouvelles ressources et renforcer l'armée de nouvelles recrues.

C'est alors que Jean Monnet décida de demander une mission à Alger. Il se trouva que Cordell Hull, Secrétaire d'Etat de Franklin Roosevelt, **en mission à Alger**, envoya un télégramme à Roosevelt pour lui faire part de la situation qui le préoccupait à Alger : « ... il paraît indispensable de faire entrer un civil dans l'administration. Il semble que Giraud manque de qualités politiques, et les officiers français refusent de reconnaître l'autorité de De Gaulle. Puisque nous n'avons pas de civil dans cette zone, ne pensez-vous pas qu'on pourrait faire venir Jean Monnet ici ? Il a su rester à l'écart de toutes les intrigues politiques ... Aussi ne reviendrai-je pas à Washington avant d'avoir réglé cette affaire Monnet qui **doit rester secrète.** »

Jean Monnet quitte donc Washington le 23 février 1943 et plonge dans un contexte de roman d'espionnage. Une véritable épopée.

J'ai eu l'honneur de rencontrer à Lausanne, à la Fondation Jean Monnet pour l'Europe, Fernand Javel, chauffeur chargé de la sécurité de Jean Monnet à Alger. Il avait été nommé chauffeur d'Etat-Major au Palais d'été, résidence du Gouverneur général avec une affectation à demeure à « une personnalité dont il ignorait tout au départ, comme il en est ainsi dans ce genre de mission. Le capitaine avait ajouté vous êtes responsable de sa vie nuit et jour... Quoiqu'il arrive vous devez aller jusqu'au bout » (et il lui avait donné, un 7,65 plus un chargeur. » (Fernand Javel -Témoignages à la mémoire de Jean Monnet-Cahier Rouge - FJME Lausanne). Ce fut Jean Monnet qui s'assit dans la voiture, en toute simplicité à côté de lui et qui engagea amicalement la conversation pour faire connaissance et savoir à qui il avait à faire.

Il faut comprendre le monde dans lequel Jean Monnet atterrissait. Alger était en effervescence, une fermentation occulte l'agitait avec tous les courants qui ravageaient la France. Sur les murs, racontait Javel, fleurissaient les inscriptions où s'entremêlaient les fleurs de lys, les croix gammées, les croix de Lorraine, la faucille et le marteau, les V de la victoire, la légion tricolore, « à bas les juifs ». Une atmosphère inquiétante propice aux intrigues et aux complots.

A cette époque, après l'assassinat de Darlan en décembre 1942, **le Général Giraud** avait succédé à l'Amiral en tant que « **Commandant en chef civil et militaire** » Les Alliées attendaient de lui qu'il fasse office de chef rassembleur et permette de rallier les Français. Mais pour l'obtenir il faut parvenir à dégager, comme le souligne Monnet, un objectif commun et donner une direction unique. Or on aboutit à l'effet inverse. Giraud veut libérer la France mais en conservant des pouvoirs dictatoriaux basés sur les lois vichystes. Ainsi la politique, menée par Giraud, est-elle condamnée par les organisations de la Résistance intérieure, qui se rapprochent dès lors du général de Gaulle. **L'action de Giraud accentue la division les Français, soumis à des tensions contradictoires.**

Lorsque Jean Monnet débarque tout était à faire. **Le défi qu'il se lance, consistait à effacer l'image et l'état d'esprit d'un peuple vaincu et divisé à celle d'une France dans le camp des vainqueurs.**

-- L'UNITÉ DES FRANÇAIS. La première étape était de rebâtir l'unité de tous les Français avec leurs divergences pour retrouver une dignité et une cohérence nationale.

La *conférence d'Anfa* (24 janvier 1943) au (Maroc) avait réuni le général Giraud, favori de Franklin Roosevelt, le général de Gaulle soutenu par Winston Churchill. La fausse réconciliation à laquelle Roosevelt et Churchill forcèrent les 2 généraux qu'ils surnommaient avec humour les *Prime Donne*, n'avait rien changé, la situation restait toujours aussi figée non seulement par leur personnalité mais à cause des idéaux incompatibles qu'ils incarnaient.

Aussi lorsque Jean Monnet arriva à Alger, sa première visite fut-elle pour Le Général Giraud qu'il ne connaissait pas. Dès le premier entretien il comprit à quelle personnalité il avait à faire. Il le décrit comme un homme de prestance, au regard clair et froid, fier de son prestige d'officier héroïque. Il avait montré sa force de caractère en s'évadant au cours des deux guerres pour continuer à combattre l'ennemi. Mais il était peu capable d'appréhender des questions autres que militaires. Convaincu de la nécessité de libérer la France avec les Alliés, il restait fidèle à Pétain persuadé que ce dernier agissait sous l'emprise de l'occupant.

Jean Monnet, arrivé les derniers jours de février ne perd pas de temps ; Giraud doit faire un discours le 14 mars radio diffusé devant la presse internationale. Ces deux premières semaines à Alger J. Monnet les consacra à faire faire et défaire le discours de Giraud. Obstiné dans ses convictions réactionnaires, il finit par céder, lorsque Jean Monnet réussit enfin à le persuader que les Américains n'équiperaient jamais une armée inspirée par des idées vichystes. C'est alors que Giraud s'exclama en disant « *si Paris valait bien une messe, l'armement des Alliés valait bien un discours progressiste* ». Ce discours suscita un tollé chez les collaborateurs les plus extrémistes du Général Giraud, hérités de l'Amiral Darlan. Jean Monnet s'employa immédiatement de les remplacer par des personnes de confiance, pour aboutir à la mise en place d'une administration rétablissant la démocratie.

-- RÉTABLIR LA DÉMOCRATIE Cet épisode du discours laisse présager du combat permanent pour rétablir les lois de la République tout en gardant des rapports de confiance avec le Général Giraud, toujours favori des Alliés et prisonnier de sa rigidité. Javel dans l'anonymat d'un appartement, rue Michelet, a été témoin de sa lutte et de son intervention personnelle pour faire libérer les prisonniers politiques dont Joxe et 112 députés communistes en prison, parmi lesquels Fernand Billoux. Il les invita à leur sortie de prison pour créer un climat de réconfort moral et humain. Les frictions furent âpres pour imposer le respect de la dignité humaine qui devait aboutir à **l'abolition des lois de Vichy**. De même il lutta pour la liberté de la presse et imposa au Colonel responsable de la censure de supprimer toute restriction à la liberté de la presse dans les 48 heures. Mais Giraud résista longtemps à la remise en application de la loi Crémieux en faveur des Juifs.

-- LES DANGERS Pour réaliser ses changements il fallait créer un réseau de bonnes volontés et acquérir la confiance des plus hautes autorités. Aussi Jean Monnet était-il toujours en mouvement : à toute heure du jour ou de la nuit il contactait toutes les personnalités civiles et militaires, aussi bien que les chefs d'Etat du monde entier, venus pour des visites éclair dans l'anonymat le plus complet. Il était reçu à la Villa Klène par le Général Eisenhower qui l'impressionnait pour la clarté et la justesse de son raisonnement et sa capacité à régler les problèmes en un temps record dans une atmosphère de détente.

Les forces opposées s'affrontaient et Jean Monnet était naturellement visé, sa vie était en danger ; il devait être, lui et son chauffeur constamment, sur ses gardes dans l'appartement, dans l'escalier, dans ses visites, aux réceptions, à tout moment, n'importe où.

Ainsi raconta Javel : une nuit vers une heure du matin en allant vers Sidi-Ferruch, à six kms d'Alger, un homme allongé barre la route. Il ralentit puis se ravise et fonce soudain en faisant un zig zag. Dans le rétroviseur la silhouette se lève et s'éloigne. Un matin, il échappa à un attentat déguisé en accident de la route, en revenant de Tipaza vers Alger au lieu-dit de la Trappe à un carrefour, un camion ne respectant pas le stop, fonça. Javel l'évita par un brusque crochet.

Un soir, nanti d'un ordre de réquisition, Javel cherchait une résidence calme pour permettre à Monnet de dormir une nuit. Il se rendit sur la plage Moretti chez le maire de Sidi Ferruch. Il lui offrit sa villa que

Javel refusa pour la chambre de bonne dans un petit bâtiment indépendant. Javel espérait en secret un petit moment de détente. Mais à 5 heures du matin après 4 heures de sommeil, Monnet surgit avec un slip de bain. Le chauffeur, de 20 ans son cadet, mit un point d'honneur à faire de même. La journée repartait ainsi selon le rythme infernal de Monnet.

--RASSEMBLER LES FORCES MILITAIRES. Esprit sans cesse en éveil Jean Monnet se projette dans l'avenir. Réunifier les Français dans un esprit de cohérence nationale ouvre la voie à la fusion des forces militaires pour rendre possible la participation de la France à la Victoire.

De Gaulle, rassuré par le discours du 14 mars et par l'action de Jean Monnet, atterrit le **30 mai 1943** apportant l'esprit de la France Libre et de la résistance métropolitaine. On se met au travail dès le lendemain. Il avait été décidé par les Alliés de créer un exécutif bicéphale, dont Giraud et de Gaulle étaient coprésidents.

Les tensions sont immédiates et permanentes comme en témoignent la première séance. Monnet avait enjoint Giraud à rester calme. Lorsque Giraud demanda « Quelqu'un a-t-il quelque chose à dire ? » De Gaulle s'engouffra dans la proposition. Avec son intelligence, sa faculté d'analyse hors du commun, mêlé au souffle patriotique et son emportement lyrique, il mit en pièces tous les arguments de Giraud. Il exigea le renvoi de tous les collaborateurs vichystes, la subordination du commandement aux décisions du pouvoir démocratique. Se heurtant à un mur, De Gaulle quitte la salle en claquant la porte avec fracas.

Monnet était consterné devant ces luttes intestines de personnalités rivales. Mais l'essentiel était de veiller à ce qu'une nouvelle institution garantisse l'avancée inéluctable de la réorganisation de la France

--LE COMITÉ FRANÇAIS DE LIBÉRATION NATIONALE (CFLN) EST CRÉÉ LE 3 JUIN 1943. C'est la fusion de la FRANCE LIBRE avec le COMMANDEMENT CIVIL ET MILITAIRE dont Giraud était le chef. Les troupes d'AFN restent sous la seule autorité du général Giraud, lui-même subordonné du commandant en chef allié, Dwight David Eisenhower. Malgré les heurts on avance vite et bien.

--LA NAISSANCE DE L'ARMÉE FRANÇAISE DE LA LIBÉRATION voit le jour le 1^{er} août 1943, résultant de la fusion de l'Armée d'Afrique giraudiste et des Forces Françaises Libres gaullistes, qui, après avoir participé aux campagnes de Tunisie et d'Italie, débarquent avec les Alliés pour reconquérir la France en 1944. Giraud en prend la tête en tant que Commandant en chef des forces françaises. Malgré l'appui américain dont il jouit, De Gaulle s'impose. Le général Giraud se trouve placé sous l'autorité de De Gaulle qui, à la tête d'une nouvelle instance, le Comité de défense nationale, supervise les opérations militaires. **Le CFLN se présente comme « le pouvoir central français »** et s'engage à rétablir les libertés françaises, les lois de la République dans le respect d'un régime républicain.

--SOUVERAINETÉ POLITIQUE Une fois de Gaulle installé Jean Monnet était devenu **Commissaire en mission**, Ministre sans portefeuille planificateur et Ambassadeur. Sa mission était, comme il sut toujours le faire : analyser la situation, proposer des directions, négocier, persuader. Il s'agissait à présent de préparer la France à la LIBÉRATION c'est-à-dire de prévoir la réorganisation du pays en premier lieu l'approvisionnement. En 1943 au cœur de l'horreur de la guerre, De Gaulle et Monnet projetaient la libération et la victoire de la France enchaînée au régime fasciste, le premier pour rendre à la France « sa grandeur », le second pour créer l'Europe.

Monnet retourne à Washington. Mais, quelle ne fut pas sa déception ! Dès son arrivée, il est informé que le Trésor américain faisait imprimer pour le compte de l'armée de débarquement miliare des billets sur lesquels était inscrit *Allied Military Command* et qui auraient cours sur le territoire français. Après des négociations menées par Mendes France, commissaire aux Finances de nouvelles coupures civiles furent imprimées. Cette fois elles étaient bien frappées de la devise « Liberté Egalité Fraternité » avec le drapeau tricolore mais dépourvues de toute référence à une autorité française. Monnet soucieux de la nécessité de rendre la France souveraine pour éviter une nouvelle occupation du pays, ne pouvait pas admettre que les problèmes qui touchaient à la souveraineté comme la monnaie, les services publics ne soient pas discutés avec le **Gouvernement provisoire de la République française**

qui venait de succéder au CFLN et qui était en mesure de prendre en main les affaires de la France. De Gaulle vient à Washington. Il déclara aussitôt qu'il ne reconnaîtrait pas cette monnaie et les orages éclatèrent. La réponse de Roosevelt fut : Il n'y avait pas de monnaie française parce qu'il n'y avait pas aux yeux des Alliés de Gouvernement Français. Doué d'une « mémoire sans oubli » les relations de De Gaulle avec les États-Unis en resteront perturbées. **Il fallut attendre le 23 octobre 1944 pour que le Gouvernement provisoire fut admis et la souveraineté de la France reconnue.** Le discours de De Gaulle devant l'Hôtel de Ville de Paris le 25 août 1944 avait fait une forte impression sur le Président américain. **L'attachement profond de Winston Churchill à la France eut raison de l'hésitation de Roosevelt.** C'est ainsi que la France put participer à la victoire. **L'armée française de libération entre en 1945 en Allemagne avec les Alliés pour obtenir sa capitulation et l'occuper jusqu'en 1955.**

--L'APPROVISIONNEMENT DE LA FRANCE. Monnet ne s'entête jamais. Avec toutes ces mesures américaines concernant la monnaie en particulier, il déduisit que le débarquement devait être imminent ce qui rendait d'autant plus urgent de s'occuper de l'approvisionnement. Jean Monnet comprenait en fait la réticence des États-Unis. Il resta très reconnaissant auprès de cette nation généreuse qui engagea 6 millions d'appelés sous les drapeaux et qui prit en charge les dépenses gigantesques de cette épopée dramatique jusqu'à la capitulation du Japon. Il concentra ses efforts pour tisser des liens avec les administrations américaines pour gérer les questions pragmatiques : l'approvisionnement de la France, la remise en état des transports, des usines..., une organisation très complexe. Un organisme fut créé pour s'occuper du **Relief and Rehabilitation** (secours et reconstruction). Ainsi des stocks furent constitués de laine, locomotives, chaussures, médicaments layette, conserves... tout pour six mois de survie. Ce formidable organisme évita les famines, le chaos, les épidémies qui auraient généré des troubles politiques catastrophiques.

--ET L'EUROPE. C'est la préoccupation constante de Jean Monnet. Une certitude. L'Europe était à reconstruire mais pas en États souverains concurrents qui conduiraient à nouveau à la guerre. Dès 1943 Il avait déjà constitué une équipe qui se réunissait parfois le soir sur les plages de Tipaza pour échanger des idées. Hervé Alphand, ambassadeur de France aux États-Unis, avait imaginé une union économique. Etienne Hirsch et Robert Marjolin participaient aux recherches. René Mayer, brillant polytechnicien, de renom, partageait avec lui l'idée d'une Lotharingie industrielle. Pour qui pénétrait dans le bureau de Monnet à Alger était frappé par une carte d'Europe épinglée sur le mur ; au milieu un cercle définissait cette zone où se forgeaient les armes. C'est de cette conviction qu'allait découler la création de la première Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, la CECA, comme pierre fondatrice de l'Europe. **De la solution du problème européen dépend la survie de la France dont la souveraineté devait être garantie** pour devenir le pivot d'une initiative européenne. Quel que soit le contexte historique il faut, nous enseigne, Jean Monnet, une vision du futur pour faire évoluer une situation et espérer rester maître de son destin.

« Il est peu d'hommes dont on puisse dire que leur vie a donné une tournure nouvelle à l'époque où ils vivaient. Il en est moins encore qui ont su s'élever au-dessus de la gestion des affaires quotidiennes pour concevoir un idéal auquel ils se sont ensuite attachés pour donner corps. On peut dire, ...qu'aucun homme en ce monde n'a marqué et modifié la vie politique de notre époque plus que celui que nous honorons aujourd'hui. » (Allocution d'Henri Kissinger prix Grenville Clark à Jean Monnet - Paris le 15 novembre 1975).

*Monique Beltrame
Présidente du Comité européen Marseille
Membre de la Fondation Jean Monnet pour l'Europe*

Mercredi 31 janvier 2018 - Marseille - Conférence « le rôle historique de Jean Monnet dans le débarquement allié en Afrique du Nord ».

www.europarl.europa.eu/france/fr/bureau-de-marseille/31012018-marseille

Lisette NARDUCCI

Maire des 2^{ème} et 3^{ème} Arrondissements
Conseillère Départementale des Bouches-du-Rhône
Conseillère Métropolitaine



Monique BELTRAME

Présidente
du Comité européen Marseille

Les Élus du 2^{ème} Secteur

vous invitent

CÉLÉBRATION de la JOURNÉE DE L'EUROPE

Mercredi 9 Mai 2018 - 18 heures

EUROPE : Rêve ou Désenchantement

Hymne Européen par les petits violonistes de l'*Ecole Internationale de Musique de Provence*

BREXIT : Conférence par Jean-Gérard LIEBERHERR

Fondation Jean Monnet pour l'Europe Lausanne (CH)- Stand up for Europe

Carton demandé à l'entrée

Mairie du 2^{ème} Secteur • www.mairie-marseille2-3.com • 2 place de la Major, 13002 MARSEILLE • Tél. : 04 91 14 57 80

LA JOLIETTE

● **L'Europe, ça se fête!** Les élus du deuxième secteur fêtent la journée de l'Europe demain à 18 heures, place de la major. Au programme, Hymne européen par les petits violonistes de l'école internationale de musique de Provence. Puis, une conférence animée par Jean-Gérard Lieberherr et qui aura pour thème, le Brexit.

→ Mairie du 2^e secteur, place de la Major.

☎ 04 91 14 57 80.

La Provence 9/5/18

JOURNÉE de l'EUROPE

9 MAI 2018

MAIRIE du 2° secteur - 2, Place de la Major - 13002 Marseille

Fête transnationale de l'Union Européenne la Journée de l'Europe a été célébrée d'une façon officielle dans la Mairie du 2° secteur grâce à l'accueil de Madame le Maire, Lisette Narducci, conseillère générale et conseillère métropolitaine, et de Mesdames et Messieurs les Élus des 2^{ème} et 3^{ème} arrondissements. De nombreuses personnalités ont répondu à cette invitation parmi lesquelles le Consul Général du Royaume d'Espagne, Monsieur Guillermo Martínez Correcher García de Los Salmones, le Consul Général du Royaume de Belgique, Monsieur Éric Jacquemin, la Présidente de France-Etats-Unis, Madame Marie-Juliette Labarre le Directeur du Centre franco-allemand de Provence, Monsieur Fabian Meinel, M° Michel Pautot qui a marqué la jurisprudence européenne en matière de sport.

RÊVE OU DÉSENCHANTEMENT

8 mai dernier jour de la guerre, 9 mai 1^{er} jour de la paix

Madame le Maire Lisette Narducci avait organisé la veille une commémoration émouvante en souvenir de la Victoire sur la barbarie, des millions de victimes et du sacrifice héroïque de ceux qui nous ont fait sortir de cet enfer. C'est un travail du souvenir essentiel pour savoir d'où l'on vient, qui on est et éclairer la route de l'avenir. Le 8 mai peut-être défini comme le dernier jour de la guerre, suivi du 1^{er} jour de la paix : la Déclaration de Robert Schuman qui dessine un nouvel Avenir. .



LA DÉCLARATION DE ROBERT SCHUMAN DU 9 MAI 2018

L'unification du continent a été un **rêve** pendant des siècles. « **L'Europe n'a pas été faite nous avons eu la guerre** ». Telles furent les premières paroles de la Déclaration de Robert Schuman le 9 mai 1950. Au lendemain de ce cataclysme Il s'agissait de changer la logique du monde de **vainqueur-vaincu** par des initiatives inédites et courageuses. « **Le rassemblement des nations européennes exige que l'opposition séculaire de la France et de l'Allemagne soit éliminée.** » Le gouvernement français, souverain et vainqueur, propose « **de placer l'ensemble de la production du charbon et de l'acier sous une haute autorité commune, dans une organisation ouverte à la participation des autres pays d'Europe** » Cet acte politique courageux et inédit, offre le **partage de la souveraineté sur un plan d'égalité avec l'ennemi d'hier**, Il a changé le cours de l'histoire et fait sortir l'Europe de la fatalité infernale des guerres européennes. C'est cette vision politique sans précédent qui a fait faire une véritable révolution à ce continent ravagé par la haine et la guerre en une zone de paix ouvrant une ère de prospérité jamais égalée. **La Déclaration de Robert Schuman est la pierre angulaire de la construction européenne.** Depuis ce jour, **jusqu'à la décision fatale du Brexit, l'UE s'est agrandie sans cesse non par la force des armes ou la pression économique mais par une force d'attraction irrésistible. Le rêve est devenu réalité.**

Mais pendant que nos pays de la pointe occidentale du continent eurasiatique profitent d'un progrès inédit et inespéré après le désastre de la 2° guerre mondiale, le rideau de fer tombe.

Le glaci communiste fige l'Europe centrale et orientale dans la dictature. L'Europe occidentale, malgré la désinformation, deviendra une lueur d'espoir, **la naissance d'un rêve : sortir du tunnel pour atteindre cet autre monde.**

La CHUTE du MUR DE BERLIN

L'évènement qui incarne ce rêve insensé devenu réalité est sans conteste **la chute du mur de Berlin en novembre 1989** dans un climat de fête surréaliste et onirique. Parfois des miracles marquent l'histoire, mais pour ceux seulement qui sont prêts à les accueillir. Non, on ne doit pas cet évènement aux Pershings américains - ils ont certes dissuadé les ambitions soviétiques **mais à l'attraction de cette force démocratique, tranquille et pacifique qui s'exerce jusque dans l'âme soviétique d'un nouveau dirigeant Michaël Gorbatchev**, séduit par la *Maison Europe*, selon sa propre expression et qui renonce à l'usage de la force. Il n'y pas d'évènement dans l'histoire même soudain qui soit dû entièrement au hasard. C'est une conjonction d'actes. La date de libération de l'Europe de l'Est, correspond au bicentenaire de la Révolution française qui est aussi un élément déclencheur. Célébrée avec faste, sa commémoration fait le tour du monde avec les concepts de *Liberté, Égalité, Fraternité*. **Le mur de Berlin s'écroule le 9 novembre 1989.**

L'unification du continent a donné un élan formidable aux pays d'Europe centrale et orientale ; ils ont gravi rapidement les échelons et augmenté leur de niveau de vie, découvert la liberté d'expression, de circulation, le développement économique. Mais **en quoi ce bel enthousiasme s'est-il mué ?** Ce sont ceux qui en ont puisé le plus d'avantages qui posent le plus de problèmes d'euroscpticisme et d'autoritarisme anti-démocratique. **Ils se sont approprié ce changement grâce à l'illusion de leur grandeur souveraine d'un passé révolu, enjolivé par les contes d'une histoire revisitée**, pour se placer au-dessus des règles communautaires.

J'ai eu la chance en 2000 d'être invitée à Budapest à l'occasion d'échanges organisés par le Lycée Marseillevyre pour faire une conférence sur l'Union Européenne. Dans la salle de l'Université où cela se déroulait, il y avait un public principalement d'enseignants hongrois et roumains. J'ai été frappée par le ton particulièrement agressif de l'organisatrice, professeur de français remarquable du plus grand lycée de Budapest, à l'origine de cette rencontre. Le ton a été donné : une attaque en règle du Traité du Trianon qui a signé l'émiettement de l'Empire Austro-hongrois et tronqué la Hongrie des 2/3 de sa superficie. Cette situation expliquait cette revendication véhémement principalement contre la Roumanie. J'ai acquis la certitude alors que **si ces pays s'étaient libérés du joug soviétique sans l'UE, on repartait comme en 14**. La justesse de cette expression a été illustrée par l'éclatement dramatique de l'ex-Yougoslavie. La présentation de la Déclaration de Robert Schuman a été mon point d'appui pour expliquer que la Communauté européenne mettait en œuvre de **nouvelles relations internationales, substituant le Droit à la force brutale**. Au fur et à mesure de l'intégration européenne, les frontières étroites de nos pays dessinées au fil des conflits, s'effaceront. L'auditoire a été gagné par ces propos et les participants m'ont révélé de ne connaître de l'Europe que les fonds communautaires. **C'est dans ce mal nationaliste et cet attrait purement matérialiste que sombre la majeure partie des pays de l'Europe centrale. Désenchantement non, contresens oui ...**

Les Occidentaux aussi partagent la faute originelle. Ils n'ont pas su susciter l'enthousiasme. Ils n'ont pas su fêter ce qui était un miracle : l'unification d'un continent saccagé, occupé, morcelé en petits bouts de puzzle. On n'a su que crier et créer la panique pour affoler la population menacée, par **le fantôme du plombier polonais. Les citoyens sensibles aux sirènes des populismes ont empêché de mettre un toit à la Maison Europe que Gorbatchev appelait de ses vœux.**

Ce ne sont pas les crises économiques qui justifient les populismes. L'Autriche ne connaît rien de tel. La Pologne prospère. Et la crise migratoire, dira-t-on ? Il n'y a pas l'ombre d'un migrant en Hongrie. C'est cette Haute Autorité mise en place par Jean Monnet qui n'a pas gagné assez de pouvoir au niveau communautaire pour dégager et imposer l'intérêt général pour tous.

L'EUROPE UNE RÉALITÉ



Car l'Europe n'est pas un rêve mais une réalité avec ses institutions qui gèrent démocratiquement le plus grande Communauté d'Etats qui partagent une partie de leur souveraineté librement consentie. La Communauté européenne est fondée sur le respect mutuel et le principe d'égalité. Petite ou grande nation, riche ou pauvre bénéficie des mêmes droits. Ainsi L'Union européenne est-elle présidée à l'heure actuelle pendant 6 mois par la petite Bulgarie, la dernière venue avec la Roumanie. C'est le principe de la présidence tournante qui permet à tout pays d'orchestrer les réunions des ministres de l'UE dans un d'agenda toujours très chargé, et de s'initier d'une manière pratique à la complexité et l'importance de l'UE. C'est l'occasion de comprendre que la souveraineté et le destin de chacun dépend de la capacité de l'UE de s'affirmer dans son unité vers « **une fédération européenne, indispensable à la préservation de la paix** ».

MENACES ACTUELLES

Les menaces actuelles sont réelles ce n'est pas le moment de désenchanter. En 1950 on n'a pas pris le temps de tergiverser mais on a agi. A 600 kms de Paris, le rideau de fer scindait en une large plaie de barbelés et de miradors le continent du Nord au Sud. Staline faisait exploser sa première bombe A. A l'autre bout de l'Asie la guerre de Corée, rendait perceptible les dangers d'une troisième guerre mondiale. L'Europe de l'Ouest pouvait en être l'enjeu, petit bout du continent eurasiatique, le climat était lourd et menaçant. Des révoltes éclataient en Allemagne dans la zone britannique où on démantelait les usines.

Les graves obstacles qui obscurcissent notre horizon, réclament une action déterminée hier comme aujourd'hui « **à la mesure des dangers qui (nous) menacent** ». Aux critères d'adhésion que sont l'État de Droit, une économie de marché viable, et l'acquis communautaire, la Déclaration de Robert Schuman est toujours d'actualité et devrait figurer en bonne place pour comprendre le sens de la construction européenne et se conformer à l'esprit des Pères fondateurs. **C'est ce supplément d'âme dont tous les citoyens européens auraient tant besoin pour franchir le pas indispensable à la survie de l'Union Européenne.**

HÔTEL DE VILLE

La journée de l'Europe a été dûment célébrée

La journée de l'Europe a été célébrée dernièrement à la mairie des 2-3, aux abords de la Major en présence de la maire de secteur, Lisette Narducci. Le comité européen Marseille (CEM), présidé par Monique Beltrame, a commémoré ce jour important sur le thème de "L'Europe : rêve ou désenchantement".

En introduction, la présidente du comité, Monique Beltrame, a établi un rapide historique de la construction européenne : pendant l'entre-deux-guerres et après la seconde guerre mondiale, l'Europe a pu apparaître comme une construction utopique. La déclaration Schuman du 9 mai 1950, dont la journée de l'Europe marque donc l'anniversaire, vise aux lendemains de la guerre à établir une paix durable. Cette réconciliation des nations européennes se matérialise d'abord par la création de la Ceca, puis la CEE, avant d'aboutir à l'Union européenne telle que nous la connaissons aujourd'hui. "Le désenchantement, lui, provient de la montée des populismes", déplore Monique Beltrame,



Jean-Gérard Lieberherr (gendre de Jean Monnet), Lisette Narducci (maire des 2-3), Monique Beltrame (Présidente du CEM), Marie-Juliette Labarre (Présidente de l'association France États-Unis), Eric Jacquemin (Consul général de Belgique) et le consul général d'Espagne Guillermo Martinez-Correcher. / PHOTO J.-R.G.

dont l'allocution a été suivie par une conférence de Jean-Gérard Lieberherr, gendre de Jean Monnet, et administrateur de l'association Jean Monnet pour l'Europe Lausanne - Stand Up for Europe.

Ce dernier s'est exprimé sur

la problématique du Brexit qui, selon lui, aura des conséquences économiques et sociales importantes sur le long terme.

Le maire de secteur, Lisette Narducci, s'est quant à elle dit "fière d'accueillir le comité euro-

péen Marseille. Même si on désire une autre Europe, les Français attendent malgré tout une réponse de l'Europe, notamment sur les questions sécuritaires. De plus, l'Europe est nécessaire pour constituer une force dans le monde". Européenne convaincue, elle précise l'implication de la ville dans l'Union européenne : "Marseille a un rôle capital dans l'Europe, en tant que porte de la Méditerranée : de par sa situation géographique, elle est le centre de tous les axes européens".

La célébration a été honorée de la présence du Consul général de Belgique Eric Jacquemin, du Consul général d'Espagne Guillermo Martinez-Correcher, la présidente de l'association France États-Unis Marie-Juliette Labarre, et d'autres hautes personnalités, venues soutenir les valeurs de l'Europe. Pour l'occasion, les jeunes violonistes de l'école internationale de musique de Provence ont entamé l'Hymne à la Joie, devenue hymne de l'Europe, comme une ode à son avenir.

J.-R.G.



Journée de l'Europe 2018 : télescopage des mémoires à la Mairie du 2e secteur [ÉDITER](#)

21 MAI 2018 | PAR PHILIPPE LEGER | ÉDITION : CARNETS D'EUROPE

Organisée par Comité Européen Marseille, la journée de l'Europe (9 mai) a été célébrée par la mairie des 2e et 3e arr. avec les petits violonistes de l'École Internationale de Musique de Provence et une conférence sur le Brexit par Jean-Gérard Lieberherr. En télescopage avec une exposition sur la folie meurtrière des nazis. Et leur vision dogmatique de l'Europe et du genre humain.

☆ FAVORI

+ RECOMMANDER

⚠ ALERTER

🖨 IMPRIMER



Les Petits Violonistes de l'École Internationale de Musique de Provence et leurs professeurs. © Philippe Léger

À deux pas du Mucem (Musée de l'Europe et des Civilisations de la Méditerranée), la mairie du 2e secteur (2e-3e arr.) a célébré mercredi 9 mai la journée de l'Europe en présence d'un public populaire, en provenance notamment du quartier de Saint-Mauront (3e arr.).

Sur les murs du salon d'honneur Antoine Giannattasio*, une exposition retraçait les souffrances et les sacrifices des victimes de la folie meurtrière des nazis et de leurs « collaborateurs » du régime fasciste, de « l'État dit français », qui traquèrent et déportèrent juifs et résistants, tout en affamant et pillant la France.

Comme en fait foi le carton d'invitation, cette exposition était organisée par l'« Association des amis de la Fondation pour la mémoire de la déportation » (Délégation territoriale / France - Bouches-du-Rhône). Elle s'achevait normalement le 8 mai au soir. La mairie du 2e secteur a finalement choisi de jouer les prolongations. Un choix judicieux.



Vous aussi, participez dans le Club de Mediapart à travers votre blog !

En savoir plus

L'ÉDITION

SUIVI PAR 29 ABONNÉS

Carnets d'Europe  **SUIVRE**

2 RÉDACTEURS | RÉDACTEUR EN CHEF : JÉRÔME TRIAUD

À PROPOS DE L'ÉDITION

Les carnets évoquent des notes prises sur le vif, des instantanés de la pensée. "Carnets d'Europe" invitent à un voyage dans l'Europe actuelle à la rencontre de ses citoyens. Il ne s'agit pas...

[LIRE LA SUITE](#)



Journée de l'Europe 2018 à la Mairie du 2e Secteur de ...

À regarder ...

Les Petits Violonistes de l'École Internationale de Musique de Provence © Philippe Léger

Mme Lisette Narducci, maire du 2e secteur de Marseille, ne fait pas mystère de ses préférences : « *l'Europe, l'Education et la Jeunesse., la Justice et la Liberté...* » Elles sont aussi celles du Mouvement Radical Social-Libéral auquel elle adhère, comme tous les membres de son club.

Cette exposition, véritable point d'orgue de la commémoration du 8 mai, « *le dernier jour de la Seconde Guerre mondiale* », s'est donc télescopée avec la journée de l'Europe du 9 mai, « *premier jour de la paix* », comme l'a souligné Monique Beltrame, la présidente du Comité Européen Marseille, lors de son discours pour expliquer l'origine de la journée de l'Europe - la déclaration Schuman du 9 mai 1950. Et introduire la conférence sur le Brexit par Jean-Gérard Lieberherr, de la Fondation Jean Monnet pour l'Europe à Lausanne (Suisse) et du mouvement « Stand up for Europe »

Sous des photos d'enfants, victimes des bourreaux nazis, les petits violonistes de l'École internationale de Musique de Provence ont joué l'hymne européen et des rythmes entraînants. Sous les regards émus et admiratifs du public, et particulièrement de MM. Guillermo Martínez-Correcher García de Los Salmones, Consul Général du Royaume d'Espagne, Eric Jacquemin, Consul Général du Royaume de Belgique, ainsi que de hautes personnalités, d'élus municipaux et de dirigeants d'association, dont Mme Marie-Juliette Labarre, Présidente du Comité de Marseille/Bouches-du-Rhône de l'Association France Etats-Unis, Me Michel Pautot de l'association Legisport...

Cobayes



“Je me rappelle la petite Dagmar. Elle était née à Auschwitz en 1944 de mère autrichienne et j'avais aidé à la mettre au monde. Elle est morte après que Mengele lui eut fait des injections dans les yeux pour essayer d'en changer la couleur. La petite

Les enfants cobayes ou l'Europe des nazis et de leurs complices, "collaborateurs" du régime de l'État dit Français. © Philippe Léger

À l'occasion de cette commémoration, on a pu mesurer les progrès extraordinaires enregistrés en 70 ans par les pays qui participent aujourd'hui à la construction européenne. Mais l'intolérance, la sauvagerie, la négation de l'humanité et de la civilisation sont toujours à nos portes ! Le virus du nationalisme est toujours virulent et n'épargne pas toujours des États membres de l'UE. Autant de menaces de désintégration pour l'UE... et pour les États, comme le prouve le Brexit qui ouvre des perspectives affolantes, remettant en

cause l'unité du Royaume-Uni, selon le conférencier, Européen convaincu mais sans illusion. Il sait de quoi il parle ; il a plongé dans la marmite il y a bien longtemps... Jean-Gérard Lieberherr est le gendre d'un des pères-fondateurs des institutions européennes, Jean Monnet.

Cette journée de l'Europe 2018 à la mairie du 2^e secteur a opposé de manière implicite deux conceptions de l'Europe. Totalement antinomiques. Cette opposition est toujours et plus que jamais d'actualité. En 2016, une semaine avant le référendum sur le Brexit, la députée du Parti Travailleuse Jo Cox, opposée au Brexit, a été assassinée par un sympathisant néo-nazi... par pur dogmatisme politique d'extrême droite ! Il ne faut jamais relâcher la garde... « *Démocrates européens de tous pays et de toutes tendances, unissez-vous !* » Ph L

Retour sur la conférence : « **Brexit : une poudrière pour l'unité du Royaume-Uni qui fait reculer Theresa May** » (édition *Carnets d'Europe*)

*Antoine Giannattasio : élu du 2^e secteur, résolument en faveur de la construction européenne, comme il avait tenu à le souligner lors de journée de l'Europe du 9 mai 2005. Il est décédé peu de temps après, des suites d'une maladie brève et brutale, dont il nous avait informé lors de cette journée de l'Europe. Il s'y est confronté avec lucidité et grand courage.



ET SI TRUMP AVAIT RAISON

Trump au début de son mandat se réjouissait du Brexit et avait prédit, avec sa façon directe et péremptoire de s'exprimer, la fin de l'Union Européenne dans les 6 mois.

Le Président des États-Unis lit-il dans la boule de cristal ? C'est plutôt tout simplement le fruit d'une constatation conjuguée à la conviction que la force économique et commerciale de l'UE ferait ombrage aux États-Unis. Il a tôt fait de remarquer, et non de déplorer la faiblesse de l'Europe : pas d'union politique ni même de défense commune, sa monnaie ne dispute plus sa place de deuxième devise mondiale comme le laissait prévoir la réussite fabuleuse à sa naissance. « America first » exige la fin de cette concurrence européenne. Donald Trump fourbit ses armes pour tirer à bout portant sur le château de cartes européen.

Avec la résiliation du Traité de non-prolifération des armes nucléaires, signé à Vienne en 2015 avec l'Iran, succès dont les Européens étaient fiers à juste titre, Donald Trump fait coup double. Il raye d'un trait de plume les efforts diplomatiques des Européens dont le but était de désamorcer un scénario catastrophe dans le chaos du Moyen Orient. Du même coup il bloque aussi le commerce des Européens avec l'Iran et ébranle le géant économique européen par des rétorsions commerciales américaines. C'est comme dans le conte des trois petits cochons, qui séduit toujours les enfants, le souffle du loup éparpille la cabane en paille du petit cochon paresseux qui avait la flemme de construire une maison solide. Ainsi Total pourrait être contraint de cesser le développement du champ gazier iranien South Pars 11, situé dans le golfe persique au profit probablement d'une entreprise chinoise. PSA envisage de se retirer d'Iran, premier marché étranger, pour respecter la décision de Trump applicable au 6 août 2018.

Sans crier gare, de victoire en victoire, Trump en bon chef de guerre poursuit son attaque et taxe de 25% l'aluminium et de 10 % l'acier le 30 mai 2018. C'est la production allemande la plus visée.

Pendant qu'Emmanuel Macron essaie d'éveiller la passion de la jeunesse à la Sorbonne, à enflammer le Congrès américain à Washington, de lancer un appel vibrant à Athènes ou s'égosiller à expliquer la voie de l'Union au Parlement européen, Madame Merkel hésite à répondre à l'appel de l'histoire, abritée par l'orthodoxie du nouveau ministre des finances Olaf SCHOLZ du parti social-démocrate qu'on croyait européen. On l'aura compris un ministre allemand des finances reste un ministre allemand de finances. La Chancelière tergiverse toujours à entrebâiller la porte aux propositions d'Emmanuel Macron sur l'intégration de la zone euro avec la bénédiction d'un groupe de pays nordiques sous l'impulsion de la Hollande. Quant aux italiens ils pensent avoir trouvé la parade en s'engouffrant dans une illusion politique sans précédent. A l'Est rien de nouveau : les anciens satellites de Moscou continuent impunément à saccager l'Etat de droit avec la nostalgie peut-être de la soumission et de la force.

L'Union européenne n'a de sens que si les Européens ambitionnent de voir aboutir ce projet utopique d'une Europe unie. Son destin n'est écrit nulle part, à eux de choisir entre un avenir à construire ensemble où être emportés au gré des courants les plus forts. Pour l'heure ce ne sont plus les populistes qui représentent un danger pour l'Union. Ils sont concurrencés par l'euroscpticisme à tous les niveaux jusqu'au sommet des instances européenne. Ainsi le 7 octobre 2018 Jean-Claude Juncker déclarait à la Fondation Jacques Delors : « Je crois que nous devons cesser de parler des États-Unis d'Europe »

Peut-être nous reste-t-il encore d'après la formule de Vladimir Jankélévitch de :

« Faire de l'irréversible un commencement. »

*Monique Beltrame
6 juin 2018*



LES MIDTERMS

Ce n'est pas une bonne nouvelle.

Certes le Congrès a regagné la majorité. Mais le Sénat sort renforcé et c'est du Sénat que dépendent principalement les affaires étrangères. La politique de déconstruction internationale Étasunienne est désormais basée sur la force et l'appel au rejet des autres. « America first », débarrassée de tout complexe, s'affirme en première super puissance mondiale aux dépens du reste du monde et triomphe désormais.

Ces élections marquent la fin de la Pax americana.

L'Union politique européenne ne s'est pas faite. Elle s'était pourtant construite pendant un demi-siècle en contribuant à réorganiser l'Europe sur des valeurs démocratiques étendues au niveau mondial. Aujourd'hui elle est ligotée. Le chacun pour soi triomphe. Les GAFAs, ces multinationales américaines, affaiblissent l'économie des pays dont ils tirent des richesses, profitant notamment d'avantages fiscaux et de la complaisance de paradis fiscaux, parfois même sur le sol européen. De leur côté PSA, RENAULT, TOTAL, AIRBUS doivent se retirer d'Iran sur ordre de Washington tandis que L'Allemagne s'apprête à des concessions pour sauver son industrie automobile. Le couple franco-allemand bat de l'aile, et risque de se dissoudre dans un passé révolu. Même les démocraties sont mortelles.

La règle de l'unanimité qui gère l'Union, imposée par tous les eurosceptiques et tous ceux qui se sont trompés de combat, a brisé le rêve européen. Ne serait-il qu'un épisode heureux dans l'histoire ? A moins que les Européens, dans un sursaut de réalisme, en réfèrent à la raison et l'humanisme dont ils sont dépositaires ...

*Monique Beltrame
Présidente du Comité européen Marseille
7 novembre 2018*

A l'initiative du Président de la République Française, Emmanuel Macron, les dirigeants de l'Union Européenne ont accepté d'organiser une consultation auprès de leurs concitoyens.

Cette démarche est conçue est comme un temps d'échange sur l'Europe qui donne la priorité à l'expression citoyenne et à sa restitution. Elle est ouverte à tous, transparente, non partisane et participative. Nous voulons entendre votre point de vue. Quelles sont vos attentes et vos déceptions, vos propositions et vos souhaits, ce qui vous plaît et ce qui vous plaît moins dans l'Union européenne aujourd'hui ?

www.quelleestvotreeurope.fr

Lisette NARDUCCI
Maire des 2^{ème} et 3^{ème} Arrondissements
Conseillère Départementale des Bouches-du-Rhône
Conseillère Métropolitaine
Les Élus du 2^{ème} Secteur



vous invitent

à la CONSULTATION CITOYENNE sur L'EUROPE sur le thème :

QUELLE EUROPE VOULONS-NOUS ?

Trois questions vous seront ainsi proposées, et vos points de vues seront recueillis :

- 1) Le passé : **Que reprochez-vous à l'Union européenne aujourd'hui ?**
- 2) Le présent : **Pourquoi l'Union européenne est-elle nécessaire aujourd'hui ?**
- 3) L'avenir : **Quelles politiques européennes souhaitez-vous dans un proche avenir, c'est à dire à quoi doit servir l'Union européenne ?**

Mardi 23 Octobre 2018 à 18 heures

Certain demandé à l'entrée

Mairie du 2^{ème} Secteur - www.mairie-marseille2-3.com - 2 place de la Major, 13002 MARSEILLE - TÉL. : 04 91 14 57 80

Les dirigeants de l'UE s'engagent à ce que l'Europe apporte des résultats concrets dans les domaines qui comptent le plus pour les citoyens. Découvrez comment contribuer à façonner l'avenir de l'Union européenne.

Dans la perspective du sommet européen spécial qui se tiendra à Sibiu (Roumanie) et des élections européennes en 2019, les dirigeants des pays de l'UE ont adopté un programme sur les questions et les enjeux pressants pour lesquels des solutions doivent être trouvées.



CONSULTATION CITOYENNE SUR L'EUROPE

QUELLE EST VOTRE EUROPE ?

La Consultation citoyenne a été organisée par la Mairie du 2^{ème} secteur, en partenariat avec le Comité Européen Marseille sur proposition de la Maison de l'Europe de Provence.

- *Raison sociale* : Mairie avec 2 Associations

Informations pratiques :

- *Thème principal de la consultation* : QUELLE EUROPE VOULONS-NOUS ?
- *Description de l'activité* :

Mme Lisette NARDUCCI, Maire de la Mairie du 2^{ème} secteur présidait la séance ;
Mme Monique BELTRAME, Présidente du Comité européen Marseille, co animait les débats avec M. Claude MANZON, ancien proviseur et membre de la Maison de l'Europe de Provence ;
MM. Alain-Pierre MERGER, Président de la Maison de l'Europe de Provence et Philippe LEGER, secrétaire général du Comité européen Marseille, étaient les rapporteurs.

Un débat autour de 3 questions offrait à chacun l'opportunité de formuler ses souhaits et ses attentes. Les animateurs ont veillé à ce que les participants puissent s'exprimer sans difficulté, les réponses étaient souvent données par d'autres auditeurs dans la salle, ce qui a conduit à un véritable échange.

- *Date et heure* : le 24 octobre de 18 à 20 heures 30
- *Lieu* : Mairie des 2^{ème} et 3^{ème} arrondissements de Marseille - 2, Place de la Major - 13002 Marseille
- *Nombre de participants* : 118 (en dehors des organisateurs).

I - LE PASSÉ

Que reprochez-vous à l'Union Européenne ?

- Le *Problème social*, que la majorité du public relie à l'euro, est souvent soulevé
- Une certaine *inquiétude démocratique* provenant de la confusion entre le Traité constitutionnel rejeté par le Non français et le Traité de Lisbonne, simple traité modificatif du Traité de Nice.

II - LE PRÉSENT

Pourquoi l'Europe est-elle nécessaire aujourd'hui ?

Le désir d'une harmonisation fiscale, le souhait d'un budget à la hauteur des ambitions européennes et la lutte contre les dégâts occasionnés par les Paradis fiscaux concentrent les discussions. Le désir d'un renforcement du rôle du Parlement européen en matière de proposition de lois est exprimé.

III - L'AVENIR

Quelles politiques européennes souhaitez-vous dans un proche avenir ? Les souhaits se concentrent sur le problème migratoire avec la mise en place d'une politique d'une politique digne des valeurs européennes. La Défense est la préoccupation la plus exprimée par le public avec un sentiment d'injustice, dû au fait que la France soit seule sur les théâtres d'opération avec les sacrifices que cette situation implique. L'absence d'une politique étrangère commune est déplorée.



La consultation citoyenne sur l'Europe fut une réussite. La salle était comble, les débats intenses, l'atmosphère est restée conviviale. La perspective des élections européennes inquiète face au danger réel d'une vague populiste. Pourtant le besoin d'Europe est le point commun qui se dégage de l'ensemble de la consultation. On ne met plus en doute l'existence de l'Union européenne, son adhésion ou son rejet. On réclame plus d'elle d'une manière souvent contradictoire parce qu'on ignore sa complexité et ses fondements.



Monique Beltrame, présidente CEM- Lisette Narducci Maire du 2^e secteur Marseille
Jean-Marie Manzoni, représentant Maison de l'Europe de l'Europe Provence



Alain Pierre Merger, président Maison de l'Europe Provence



Wolfgang Thoran, Consul Général

Les citoyens ont donné leur idée de l'Europe

Le Comité européen Marseille (CEM) a organisé en partenariat avec la Maison de l'Europe de Provence (MEP) un grand débat sous forme de consultation citoyenne en mairie du 2^e arrondissement.

Cette initiative s'inscrit dans la lignée de celles qui sont organisées partout en France depuis avril. En effet, dans la perspective des élections européennes prévues en mai 2019, Emmanuel Macron déclarait en septembre dernier vouloir faire entendre la voix des citoyens européens. Le but : détruire le sentiment de déconnexion qui existe entre la population et les institutions européennes et l'attitude de défiance qui en ressort.

La présidente du CEM, Monique Beltrame a introduit ce débat en présentant les enjeux d'une telle consultation à l'heure actuelle : *"L'Europe traverse une crise unique : pour première fois, un grand pays s'apprête à quitter l'Union. Et pendant ce temps que font les Européens ? Ils se disputent, s'entre-déchirent, alors qu'il convient de poursuivre l'intégration. C'est pourquoi il est important de donner la parole aux citoyens des états membres, afin de redonner de la légitimité à l'Europe à leurs yeux et de lutter contre l'euroscpticisme"*. Pour cela, l'assistance avait à ré-

pondre à trois questions, choisies parmi les douze proposées sur le site de la Commission européenne.

À la question *"Que reprochez-vous à l'Union Européenne ?"*, il ressort surtout des critiques visant une Europe trop économique et pas assez sociale, ou encore l'absence d'une gestion du problème environnemental. A aussi été soulignée la nécessité d'avoir des partis purement européens, détachés de la politique nationale. D'autres s'interrogent : *"Comment est-on passé de l'Europe conquérante et victorieuse des pères fondateurs à une Europe divisée, bataillant sur des questions futiles ?"*. La seconde question *"Pourquoi l'UE est-elle nécessaire aujourd'hui ?"* et la troisième question *"Quelles politiques européennes pour l'avenir ?"* ont mis en exergue la nécessité d'une union forte face aux problèmes liés à l'immigration, mais aussi face au géant américain.

Quoi qu'il en soit, les débats qui ont fusé à travers la salle sont la preuve d'un réel intérêt pour l'Union européenne, et d'un besoin de s'exprimer de la part des citoyens européens. Les résultats seront dépouillés dans le courant du mois et transmis au Conseil européen en décembre.

J.R.



C'est en mairie de secteur (2^e) que s'est tenue cette consultation citoyenne sur l'Europe.

/PHOTO J.R.

Conférence du 29 novembre 2018

Organisée par l' Union Féminine Européenne - UEF -

Présidente de l'UEF : Dominique Murraccioli

Restaurant le MARCELLO 29 Place aux huiles 13001 MARSEILLE

Conférencière Invitée : Monique Beltrame

« Seule Assemblée démocratique internationale , multilingue au monde, élue au suffrage universel » c'est ainsi que la conférencière introduit son propos



1Parlement européen Strasbourg

Connaître et comprendre son rôle c'est savoir comment il s'intègre dans le jeu des Institutions. De là découle son rôle qui permet de comprendre les enjeux des élections du 26 mai 2019.

Le **Parlement européen** trouve son origine dans **l'Assemblée commune de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA)**, première communauté européenne créée au Traité de Paris en avril 1951. Cette assemblée supranationale complétait le dispositif de gestion démocratique pour l'exploitation en commun de la houille et de l'acier. La CECA trouve son origine dans la Déclaration de Robert Schuman du 9 mai 1950 qui met en œuvre la proposition de Jean Monnet de placer sous **une Haute Autorité** commune la gestion des richesses consacrées à la fabrication des armes de l'Allemagne. Cette organisation servira de modèle aux institutions mises en place **aux Traités de Rome en 1957**.

La Haute Autorité devient la **Commission européenne** qui impulse la politique européenne. Le Conseil des ministres, représentant les gouvernements des pays signataires de la CECA , devient **le Conseil européen** exprimant les intentions des États membres de l'UE. L'Assemblée commune devient **le Parlement européen et représente** les citoyens. **Tel se présente le triangle institutionnel de l'UE**

Le Parlement européen, composé au départ de députés nationaux envoyés par les Etats, gagne en puissance. Sous l'impulsion de Jean Monnet, **Giscard d'Estaing** convainc ses partenaires de la nécessité de démocratiser cette assemblée par des élections directes. **Les premières élections européennes ont lieu du jeudi 9 au dimanche 12 juin 1979** .

Le 17 juillet 1979, lors de la première session du premier Parlement européen élu au **suffrage universel direct**, **Simone Veil** à 52 ans devient la première Présidente du Parlement européen, symbole émouvant de la tragédie de la Shoah. De simple assemblée consultative le Parlement Européen accroît sans cesse ses pouvoirs pour jouer un rôle de premier plan dans la vie politique de l'UE.

Cette présentation permet d'introduire le rôle actuel du Parlement et de dégager les enjeux des prochaines élections. En effet, une conférence pour le grand public est prévue en début d'année.

PARLEMENT EUROPÉEN

RÉPARTITION DES GROUPES POLITIQUES EUROPÉENS

Législature 2014 - 2019

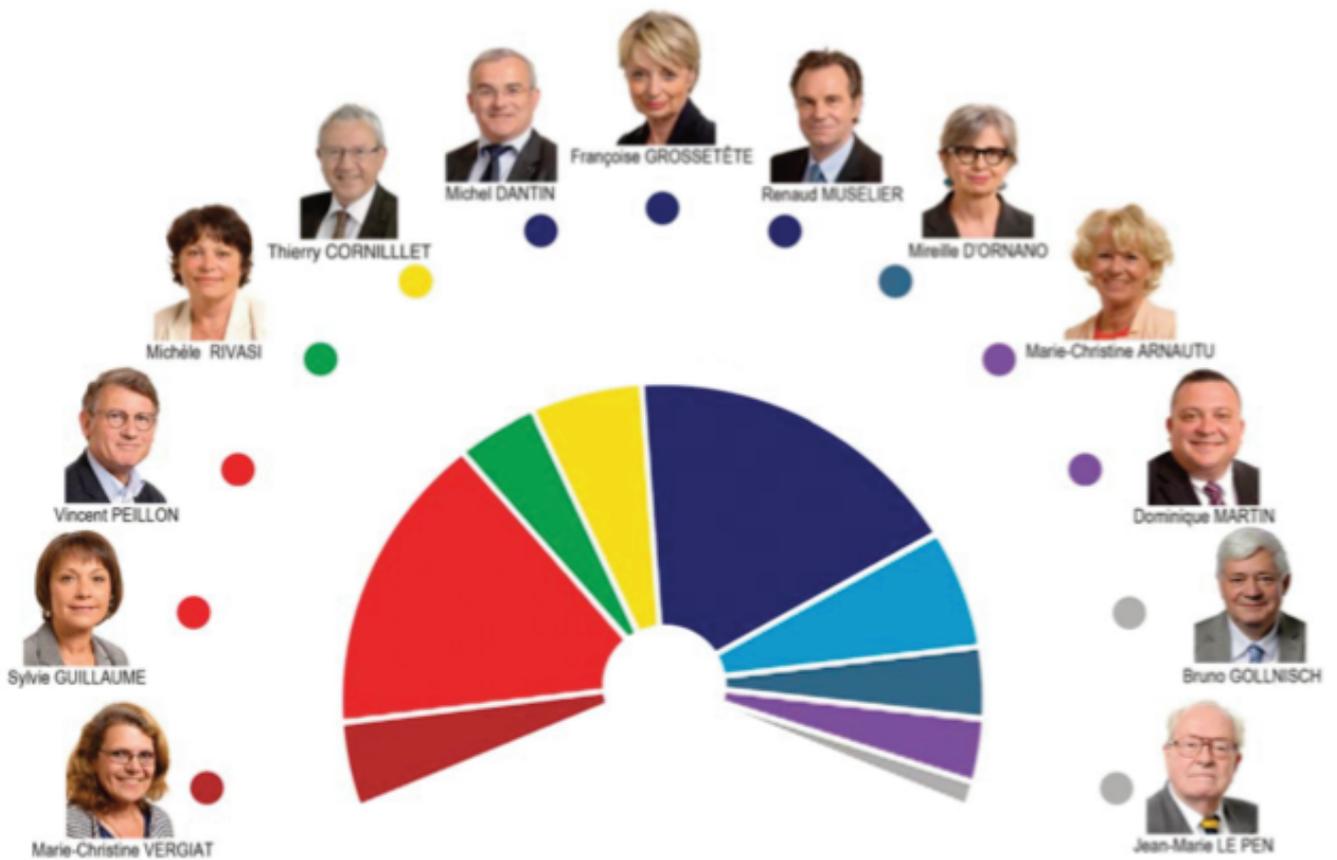
- [GUE/NGL](#) : 52 sièges **Groupe Gauche unitaire européenne/Gauche verte nordique**
- [S&D](#) : 187 sièges **Socialistes et Démocrates**
- [Verts/ALE](#) : 52 sièges **Groupe des Verts/Alliance libre européenne**
- [ADLE](#) : 68 sièges **Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe**
- [PPE](#) : 216 sièges **Groupe du Parti populaire européen**
- [CRE](#) : 75 sièges **Conservateurs et réformistes européens**
- [EFDD](#) : 41 sièges **Groupe Europe de la liberté et de la démocratie directe**
- [ENL](#) : 37 sièges **Groupe Europe des Nations et des Libertés**
- [Non-inscrits NI](#) : 22 sièges **Non-inscrits**

[751 députés \(750 + le Président\)](#)



VOS DÉPUTÉS EUROPÉENS DU SUD-EST 2014-2019

Par groupe politique - Légende et précisions au verso



Site internet : <http://www.europarl.europa.eu/france/fr/marseille> [parlementeuropeenmarseille](#) [@PEMarseille](#)



Née d'une initiative française le **9 mai 1950**, la construction européenne incarne la plus formidable aventure de la deuxième moitié du XX^e siècle. L'acte fondateur de l'Union est la **Déclaration de Robert Schuman**. Pour sortir le vieux continent de la spirale infernale de la guerre, le Ministre des Affaires de la France prit la responsabilité historique de mettre en œuvre le plan de Jean Monnet en proposant à l'ennemi d'hier, l'Allemagne : **"La mise en commun des productions de charbon et d'acier qui assurera immédiatement l'établissement de bases communes de développement économique, première étape d'une Fédération européenne"**.

L'Europe s'édifie sur ce partage librement consenti de la souveraineté pour construire ensemble un avenir commun. C'est cet héritage que les Pères de l'Europe ont légué aux générations futures.

Tel est le message que souhaite transmettre le

COMITÉ EUROPÉEN MARSEILLE



Le Comité européen Marseille est une association (loi 1901) de bénévoles qui souhaitent œuvrer dans le sens de la Construction européenne avec la participation active de leurs concitoyens

Ce sont les militants du Comité européen Marseille qui sont à l'origine de la première célébration officielle à Marseille de la Journée de l'Europe, le 9 mai 1994, à laquelle le Maire de Marseille, Robert Vigouroux, apporta son concours. A cette occasion fut inauguré le *Rond-point Jean Monnet* devant le technopôle de Château Gombert. Un an après, le 9 mai 1995, Monsieur le Maire renouvela l'honneur dont il avait gratifié l'action des bénévoles, en inaugura *la Place de l'Europe Marcel Brion*, à l'entrée de l'autoroute Est, en souvenir du poète marseillais. Devant le succès de cette fête de l'Union, le petit groupe de militants fonda le Comité Européen Marseille (CEM), le 13 juin 1995 afin de pouvoir prolonger tout au long de l'année leur action citoyenne en faveur de l'unification du continent. Leur objectif est d'éveiller la citoyenneté européenne à partir des valeurs qui la fondent.

L'EUROPE EN MARCHÉ



Si vous vous souhaitez participer activement à l'action du Comité Européen Marseille où rester informé simplement de toutes nos manifestations, vous êtes invité à apporter votre adhésion.



"Cet ensemble ne pourra et ne devra pas rester une entreprise économique et technique, il faut une âme, la conscience de ses affinités historiques et de ses responsabilités présentes et futures, une volonté politique au service d'un même idéal humain".

Robert Schuman

Adhésion 2019.

Nom

Prénom

Adresse

Téléphone

Profession ou Qualité

Membre actif Cotisation annuelle : 25 €

Membre bienfaiteur ou collectivité à partir de 50 €

**La cotisation annuelle est à adresser par chèque au
COMITÉ EUROPÉEN MARSEILLE -10 avenue Croze-Magnan — 13008 Marseille**

Tél 04 91 81 53 10 - 06 63 44 51 66 cemeurope@gmail.com - www.comiteeuropeen.eu